

Le président de Région en visite au lycée des métiers Augustin-Hébert d'Évreux.

Hervé Morin défend la voie professionnelle

De passage au lycée professionnel Augustin-Hébert d'Évreux ce mercredi, veille de rentrée scolaire, Hervé Morin a décliné les engagements de la Région en faveur des élèves normands et les mesures prises pour prévenir la propagation du Covid-19.

Prérentrée un peu spéciale pour la direction et les enseignants du lycée des métiers Augustin-Hébert. Ce mercredi, l'établissement ébroïcien recevait la visite d'Hervé Morin. Le président de la Région Normandie venait y présenter les mesures mises en place par la collectivité pour cette seconde rentrée scolaire placée sous le signe du Covid-19 (lire encadré), ainsi que les engagements de la Région en faveur des 142 lycées à sa charge qui accueillent quelque 103 000 élèves scolarisés dans le public.

Principale nouveauté de la rentrée : la distribution d'un ordinateur portable à chaque élève entrant au lycée. Leur déploiement commencera « **la semaine prochaine** ». Cette mesure s'inscrit dans le cadre du « pack numérique » qui comprend aussi la livraison du nouvel espace numérique de travail (ENT), « l'Educ de Normandie », et la mise à niveau du réseau wifi. Coût total : 60 millions d'euros.

Ce à quoi il faut ajouter une quarantaine de millions d'euros pour la sécurité des établissements avec la vidéoprotection, ou encore un vaste plan de rénovation énergétique en 2022. Une cinquantaine de lycées sont concernés, pour 300 à 400 millions d'euros d'investissement.

Répondre aux besoins de l'industrie

Par ailleurs, cette visite du lycée Augustin-Hébert ne doit rien au hasard. Du CAP au Bac Pro, 495 élèves y suivent des formations vers les métiers de la construction, de l'efficacité énergétique et de l'habitat tertiaire. Selon Hervé Morin, l'établissement incarne les politiques de la Région en faveur de la voie professionnelle.

« **La Normandie est la première région industrielle de France**, rappelle l'ancien ministre de la Défense. **L'industrie pèse 30 % de l'emploi et 22 % du PIB de la région, 10 % en France. Il y a donc un besoin de qualifications et de compétences qui peuvent être**

amenées par les lycées professionnels. » Un besoin d'autant plus criant que « **des métiers sont en grande tension sur le recrutement** ».

Guidé à travers les différents ateliers (métallerie, génie électrique, aménagement et finition du bâtiment...) par la proviseure Bénédicte Imbach, Hervé Morin a pu échanger avec des enseignants. À les entendre, le regard change en bien sur la voie professionnelle, auparavant boudée. Mais des obstacles demeurent.

Des embûches sur la voie professionnelle

À commencer par les difficultés à trouver des stages. « **Le souci dans le bassin d'Évreux, c'est que le nombre de jeunes en recherche dépasse celui des entreprises accueillantes** », témoigne un professeur de métallerie, devant un large tableau numérique tactile qui permet à ses élèves, notamment, de visionner des tutos réalisés par ses soins.

Plus loin, une enseignante évoque ces employeurs qui pestent contre les lacunes des jeunes diplômés. « **Avec douze heures d'atelier par semaine sur trente-six semaines, ils ne peuvent pas être des experts dès leur sortie du lycée** », fait-elle remarquer. Hervé Morin opine : « **On ne peut pas à la fois regretter de ne pas trouver de main-d'oeuvre et ne pas faire d'effort pour recruter des jeunes.** »

Parfois, ce sont les candidats qui font défaut. Dans la filière bois, par exemple, le lycée compte une quinzaine d'élèves alors qu'il pourrait en former le double. « **Nous devons avoir la capacité d'attirer beaucoup plus de jeunes, notamment des femmes, dans ces filières** », estime le président de Région, avant d'égrener ses « **quatre orientations** » pour la voie professionnelle et les lycées en général.

Formations et internats d'excellence

Il rappelle d'abord le travail engagé depuis l'an dernier avec la rectrice d'académie pour « **analyser les besoins d'emploi par territoire et monter dans chaque lycée des formations d'excellence ouvertes sur un public plus régional que local** ». Ce qui implique des besoins en équipements. Vingt millions d'euros issus de fonds européens serviront ainsi au « **rehaussement du niveau technologique des ateliers** », indique Hervé Morin.

Pour mieux faire connaître aux collégiens et à leur famille ces formations et les métiers vers lesquels ils débouchent, le président de Région veut s'appuyer sur l'Agence régionale de l'orientation et son réseau d'« Ambassadeurs métiers » : des professionnels qui s'engagent à ouvrir les portes de leur entreprise et à envoyer des collaborateurs dans les classes, par exemple pour des tutorats.

Hervé Morin compte aussi « **développer autant que possible les internats d'excellence** », « **accompagner les lycées qui décident d'aller vers l'apprentissage et l'alternance** » et promouvoir l'approvisionnement local des restaurants scolaires avec le dispositif « Je mange normand dans mon lycée ».



La proviseure Bénédicte Imbach (tout à gauche) fait visiter au président de Région Hervé Morin (au centre) les différents ateliers du lycée des métiers Augustin-Hébert d'Évreux.